

Mémoires de la Société nationale des antiquaires de France.

Paris.

<https://hdl.handle.net/2027/uc1.b2985822>

HathiTrust



www.hathitrust.org

Public Domain, Google-digitized

http://www.hathitrust.org/access_use#pd-google

We have determined this work to be in the public domain, meaning that it is not subject to copyright. Users are free to copy, use, and redistribute the work in part or in whole. It is possible that current copyright holders, heirs or the estate of the authors of individual portions of the work, such as illustrations or photographs, assert copyrights over these portions. Depending on the nature of subsequent use that is made, additional rights may need to be obtained independently of anything we can address. The digital images and OCR of this work were produced by Google, Inc. (indicated by a watermark on each page in the PageTurner). Google requests that the images and OCR not be re-hosted, redistributed or used commercially. The images are provided for educational, scholarly, non-commercial purposes.

INVENTAIRE ET COMPTES
DE LA
SUCCESSION D'EUDES,
COMTE DE NEVERS

(ACRE 1266).

Par M. CHAZAUD,
Associé correspondant national.

Lu dans les séances des 5 et 12 Janvier 1870.

Les documents (en roman du Nord) que l'on trouvera ci-après peuvent être considérés, bien que le mot même ne se lise pas dans le texte, comme le compte-rendu par les exécuteurs testamentaires d'Eudes, comte de Nevers, chargés de liquider sa succession. Ils consistent en quatre rôles ou rouleaux écrits des deux côtés, d'inégale longueur, que nous désignerons par les lettres A, B, C et D, et qui font partie du supplément du trésor des chartes, aux Archives nationales (carton J., 821, n° 1). Le verso de chacun de ces rôles est, en général, occupé par le brouillon ou une rédaction primitive d'un des états ou comptes dont la mise au net se lit au recto. Ces sortes de minutes nous ont parfois fourni quelques variantes.

Le premier rouleau (A) est intitulé au verso : « *Ce sont li escrits des choses le Conte de Neverz après son décès.* » Il contient au recto : 1° l'état des sommes léguées par le comte de Neverz à ses gens, chevaliers, écuyers et garçons, et payées la veille de saint Laurent (9 août 1266), à chaque légataire par Hugues d'Augerant et Geoffroi de Sargignes fondé de pouvoir d'Érard de Valeri.

2° Le compte des sommes payées, au nom de la succession, pour le loyer des maisons occupées par les gens du comte de Neverz, pour la solde des arbalétriers et Turcoples qu'il avait pris à son service, pour celle des chevaliers, pour le remboursement d'emprunts faits au Temple et à plusieurs personnages, enfin pour diverses dépenses, entre autres celles de l'embaumement du corps, et celles de la construction dans le cimetière de Saint-Nicolas d'Acre, selon Duchesne, d'un tombeau sans doute provisoire, à moins qu'on ne veuille considérer comme un cénotaphe, ce que nul, que je sache, n'a soutenu jusqu'à présent, le monument funèbre élevé en l'honneur d'Eudes de Bourbon dans l'église abbatiale de Bellaigue, auprès du double tombeau d'Archembeau VI et de sa femme Béatrix de Mello¹.

3° « *La recepte des choses le conte de Neverz qu'il avoit au jor qu'il alla de vie à mort.* » C'est-

1. Mallay. Eglises romano-byzantines de l'Auvergne, page 13 (in-folio).

à-dire le compte de l'actif de la succession soit en reçus, soit en espèces monnayées, provenant tant d'un envoi de 500 marcs d'estellins fait par le duc de Bourgogne, père du comte Eudes, que de la vente d'objets mobiliers de toute nature, parmi lesquels on remarque le Roman des Lorrains et celui d'Outremer, retenus avec le Chanonnier, sans doute de Thibaud roi de Navarre, pour 34 besans (10 livres 6^s 8^{den} tournois) par Erard de Valeri.

Le verso comprend, outre diverses notes, dont la plupart sont devenues presque illisibles à force de ratures, un double de la paie des chevaliers du comte de Nevers presque identique à l'état contenu au recto.

Le second rouleau (B) contient l'état du mobilier du Comte au jour de sa mort : d'abord les bijoux et l'argenterie : anneaux, saffirs, camahé (camée), eniaus (anneaux) dou Pui, courroies et chapeaux d'or ornés de perles, coupes d'argent à couvercle d'or, hanap d'argent doré, garni de pierreries et d'émaux, aiguères d'or et d'argent, bassins, coupes, pots, hanaps, cuillers et écuelles d'argent ; puis la toile et les étoffes, entre autres « X pièces de toile de la toile de la duchoise de Bourgoingne, » mère du comte Eudes ; VII paires de draps de lit neufs, VIII paires de draps linges à vêtir ; XXIV grandes nappes ouvrées, à manger, neuves, et VIII douzaines de serviettes « *toailles à mains*, » des couvre-chefs,

des gants, grands et petits, des chausses neuves, des « huses nueves, » et des souliers ; puis des étoffes de toute sorte : verts, tiretaine, rayés de Provins, draps de Tartais, camelots, bougrans, tapis, etc. ; divers ustensiles parmi lesquels deux sifflets et un bassin « à rère ; » les armures : cuirasses, frains, et mors de frains, éperons, varengles, cottes d'armes, bannières vieilles et neuves, couteaux, fers de glaive (c'est-à-dire de lances), fracoires neuves ; testières à cheval, picrières, ganbaisons ; coffres, malles, bahuts ; barrils, bouteilles de cuir ; ustensiles de cuisine ; les chevaux de combat, palefrois, mules, jusqu'à un âne « qui apportait l'aigue ; » enfin les provisions de bouche de toute nature, vins, grains, poules, mouton, viandes salées, et « *les choses de la chapelle* : » calice, saintuaire, bréviaire, chasubles, rochets, amicts, surplis, etc. ; enfin la *robe viez*, c'est-à-dire la nomenclature des vêtements compris dans la garde-robe du comte au jour de sa mort. Au verso se trouve l'indication des personnages et des établissements religieux auxquels furent remis, peut-être en exécution de dispositions testamentaires non indiquées dans nos textes, ceux de ces objets qui n'avaient pas été vendus.

Le troisième rouleau (C) est occupé, tout entier, par le procès-verbal d'estimation de chacun des vêtements du comte Eudes ; à la suite se trouve la nomenclature des maisons religieuses,

et des ermites auxquels fut remis chacun d'eux.

Le quatrième rouleau (D) contient le prix de vente de chacun des objets qui n'avaient été légués à personne : on trouvera des indications d'un intérêt réel pour l'histoire de l'ameublement, du costume, et en général des arts industriels dans cette série de prix d'objets de toute nature : meubles, vêtements, armes de guerre, provisions de bouche, etc.

Ce n'est pas, du reste, à l'archéologie toute seule que pourra profiter une étude approfondie de nos documents : sans parler de l'intérêt que peut offrir au philologue, la publication d'un texte du XIII^e siècle en roman du Nord, avec date précise de temps et de lieu, le lexicographe peut y noter en passant les noms d'un certain nombre d'objets usuels que nous avons cherchés en vain dans les glossaires, comme « Fracoire, Poonnace, Fenoul, Sorcengle, Varengle. » On voit enfin par notre texte qu'à cette date, 1266, la vieille langue d'oïl avait subi déjà de profondes altérations ; la règle de l's n'est plus très-rigoureusement observée, et le prénom Hugues, par exemple, s'écrit au régime Hugon, Hugue ou même Hue, presque indifféremment.

L'histoire aussi doit y trouver son compte : la plupart des écrivains qui ont eu occasion de rappeler la mort d'Eudes, fils de Hugues IV, duc de Bourgogne, successivement sire de Bourbon après le 15 janvier 1249, et comte de Nevers après le 29

juillet 1257, de par Mathilde II, sa femme, fille aînée d'Archembaud VII, et arrière petite-fille de Mathilde de Courtenai, semblent avoir ignoré la date exacte de cet événement. Duchesne¹, le P. Anselme² et D. Plancher³ s'accordent, on ne sait trop pourquoi, à le placer en 1269; l'art de vérifier les dates⁴, sans se piquer en cette occasion d'une rigoureuse exactitude, adopte tantôt 1267, sans dire sur quelle autorité, et tantôt 1269, sur la foi de D. Plancher. On sait maintenant, par les historiens occidentaux des Croisades, que le comte Eudes arriva à Acre en 1265, avec Erard de Valeri, et cinquante chevaliers, et qu'il y mourut en août 1266. Notre texte, en plaçant ce fait avant le 9 août, en détermine la date avec une approximation désormais très-suffisante.

1. Eudes, comte de Nevers, mourut l'an 1269, et fut enterré au cimetière de Saint-Nicolas de la même ville (Acre). *Histoire général. des ducs de Bourgogne*, p. 87.

2. T. III, p. 161 b. Mahaut de Bourbon, décédée environ l'an 1262, sept ans avant son mari. — T. I, p. 544 a. Eudes mourut à Acre en Palestine et y fut enterré dans le cimetière de Saint-Nicolas.

3. Eudes, comte de Nevers, mourut en la ville d'Acre presque aussitôt après qu'il y fut arrivé, l'an 1269. *Hist. de Bourgogne*, in-folio, t. I^{er}, § CXLI, p. 44.

4. Mahaut finit ses jours l'an 1262; son époux la suivit au tombeau l'an 1269 (t. 2, p. 413, col. 2, de l'édition in-folio de 1784, t. X, p. 331 de l'édition in-8° de M. de Saint-Allais). — Eudes, décédé l'an 1267 ou 1269 suivant dom Plancher, dans la ville d'Acre (t. I, p. 568 de l'édition in-folio de 1784; t. XI, p. 231 de l'édition in-8° de M. de Saint-Allais).

La liste des chevaliers, écuyers et garçons qui avaient suivi le comte Eudes à la croisade, a, par elle-même, son intérêt : on pourrait, grâce à elle, augmenter d'un certain nombre de noms les catalogues historiques de la salle des Croisades à Versailles.

Plusieurs des noms portés sur notre liste se retrouvent non-seulement dans les historiens des Croisades, mais aussi dans Joinville et d'autres chroniqueurs du XIII^e siècle, et ont appartenu à des personnages d'une certaine notoriété. Ainsi Geoffroi de Sergignes, nommé plusieurs fois dans Joinville, d'abord vassal de Hugues de Châtillon, comte de Saint-Paul et de Blois, était devenu, depuis le mois de juin 1236, homme lige de saint Louis avant tout autre, du consentement de son premier seigneur¹. Les pièces publiées par M. Servois sur les emprunts de saint Louis en Palestine et en Afrique², nous montrent le vassal en pleine possession de la confiance de son maître, et nous savons par Guillaume de Nangis que, chargé par saint Louis, à son départ, du commandement d'Acre, il le conserva jusqu'à sa mort, arrivée le 11 avril 1269³. C'est sans doute à cette haute position que Geoffroi de Sergignes dut d'être chargé, conjointement avec Érad de Valeri, de l'exécution des dernières volontés du comte Eudes.

1. Archives nationales, J 174, n° 5.
2. Bibliothèque de l'École des chartes, t. XIX, p. 113 à 132, et 282 et sqq.
3. *Hist. occid. des croisades*, t. II, p. 467.

Quant à Erard de Valeri, bien qu'il fût aussi vassal du roi, il ne laissait pas d'avoir avec le Bourbonnais et les sires de Bourbon des relations anciennes, et pour ainsi dire obligées. En 1230, saint Louis avait donné à Jean de Valeri, père d'Érard, pour ses fidèles services, 100 livrées de terre dans la baillie d'Escurolles, à Escurolles¹ même et au Mayet d'École²; en 1272, à Acre, le grand-maître de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem, Hugues Revel, ratifia l'abandon fait en juillet 1264, par Jean de Valeri, avec le consentement d'Érard, son fils, à l'abbaye de Cluni, de tout ce qu'ils possédaient à Escurolles et aux environs, en échange d'une rente quadruple, payable pendant la vie desdits Jean et Érard de Valeri, en leur château de Vandœuvre³. Enfin, en février 1268, Jean, sire de Valeri, vendit à Agnès de Bourbon, belle-sœur du comte Eudes, pour 300 livres tournois, sous la garantie de Hugues IV, duc de Bourgogne; les villes de Semeautre et de Montaignet⁴, « les ques choses sont dou fié à ladite dame de Borbon. » Le fils de Jean de Valeri, Érard, était donc entré de bonne heure en relations avec

1. Ch.-l. de canton de l'arr. de Gannat (Allier).

2. Commune limitrophe d'Escurolles, canton et arrondissement de Gannat (Allier).

3. Cartulaire de Cluni, à la Bibl. nat. n° 5458 du fonds latin, fol. 142, nos VIII^{xx} XVIII et VIII^{xx} XIX.

4. Hameaux de la commune de Montaignet, canton et arrondissement de Gannat (Allier). P. 1377⁴, cote 2780, aux Archives nationales.

les sires de Bourbon de la famille de Dampierre : aussi le voit-on, dès 1255, prisonnier en Hollande¹, où il avait suivi le comte de Flandres, Guillaume de Dampierre, neveu d'Archembaud VII. De retour en Europe, après la mort du comte Eudes, il fut envoyé par saint Louis à Charles d'Anjou, dont il conduisit les troupes en qualité de maréchal à Tagliacozzo² (1268). Croisé de nouveau avec le saint roi en 1269, il retourna à Acre en 1270³.

Renaud de Précigni est cité comme un des chevaliers de saint Louis⁴.

Quant aux autres noms cités dans nos rouleaux, et qui ne se retrouvent pas dans les chroniques contemporaines relatives aux dernières Croisades du XIII^e siècle, il est plus que vraisemblable qu'ils se rapportent à des hommes d'origine bourguignonne, nivernaise, ou bourbonnaise, Eudes, fils aîné d'un duc de Bourgogne, ayant été successivement, de par sa femme, sire de Bourbon et comte de Nevers. Pour m'en tenir au Bourbonnais que je connais davantage, il y a lieu, ce me semble, de revendiquer, pour cette province, les noms de Copin ou Compin parmi les chevaliers, de Givri parmi les écuyers, et enfin de Milet et de Barillet parmi les garçons.

Hugues d'Augerent pouvait être réclamé à la

1. *Hist. de France*, t. XX, p. 390 b.
2. *Ib.* XX, p. 386 c.
3. *Ib.* XXI, p. 305 et 178.
4. *Ib.* XXI, p. 307.

fois par le Bourbonnais et par le Nivernais, si c'est lui ou un de ses parents, aussi nommé Hugues d'Augerent, chevalier, sire des Granges, qui fit hommage, le 18 octobre 1287, à Robert, comte d'Artois, veuf depuis le 7 septembre précédent, d'Agnès de Bourbon, et, en cette qualité, possesseur légitime « *des conquez fais entre lui et sa chière et amée compagne Agnès, dame de Bourbon...., en la terre de Borbonois...., durant leur mariage*¹. » Le fief de Hugues d'Augerent, dont le nom se trouve aussi sous la forme Augeront, Angeron, était situé dans les paroisses de Chantenai, Azi, Livri et Langeron qui, bien que comprises en partie, au XIII^e siècle, dans la châtellenie de Bourbon, avaient dû auparavant ne relever uniquement que de Nevers, ainsi que l'indique une notice du Cartulaire de Nevers, souvent citée², et que Baluze date de 1092 à 1096.

J'aurais désiré pouvoir éclaircir le sens de tous les mots qui m'ont paru obscurs ou douteux : j'espère qu'on me pardonnera de n'avoir pas toujours réussi, comme je l'aurais voulu, dans cette tâche délicate. Je me suis borné également, quant aux monnaies, à relever purement et simplement la valeur relative qu'on peut déduire de nos textes pour le besant, le réal et les estellins, monnaies tour à tour employées par les croisés à Acre,

1. Archives Nationales, p. 464. cote 416.

2. Bal. arm., vol. 74, fol. 360.

concurrentement avec la livre, les sous et les deniers tournois.

La livre tournois et le marc d'estellins peuvent être considérés comme monnaie de compte ; le besant, au contraire, comme le réal, le denier estellin, et enfin le sol et le denier tournois, rentrent dans la catégorie des espèces monnayées qui avaient cours à Acre en 1266.

Le besant est évalué (*passim*, pp. 177 à 179 et 185) 6^{sois} 8^{den} ou le tiers d'une livre tournois, soit, d'après les tables dressées par M. de Wailly¹, 5^f 93^c au titre légal, ou seulement 5^f 85^c au titre de tolérance, valeur intrinsèque. Ducange cite dans son glossaire, d'après les constitutions du légat Eudes (Chypre, 1248), des « *byzantii albi seu argentei*, » ceux dont il est question étaient sans doute aussi des besants d'argent, ayant, à peu de chose près, le poids et la valeur de nos anciens écus de six livres.

Le besant était divisé en quarrobles au nombre de 24 ; en effet, nous voyons (page 201) que 477^{bes} 6^{quar} + 354^{bes} 6^{quar} = 831^{bes} 1/2 ; il s'en suit que le 1/2 besant se compose de 12 quarrobles, et le besant de 24 par conséquent. Le quarroble, en prenant pour base les évaluations de M. de Wailly *ubi supra*, doit être estimé 0^f 24^{ct} 375 ou 0^f 24^{ct} 708, suivant qu'on adopte l'un ou l'autre des chiffres de M. de Wailly.

1. *Mém. de l'Acad. des Inscr. et Belles-Lettres*, XXI, 1^{re} partie, p. 296-297.

Le marc d'estellins (pag. 8-11) paraît avoir été composé de 170 deniers, d'après nos documents. Car 34 marcs (poids de France) = 289 besants, c'est-à-dire à 6^s 8^{den} le besant, 23120 deniers tournois, ou 5780 deniers estellins valant 4 deniers tournois chaque.

D'autre part, il est dit (pag. 12) que 500 marcs d'estellins envoyés par le duc de Bourgogne ne valaient, à Acre, que 1387^{liv} 10^{sois} tourn. Ce qui mettrait le marc d'estellins à 666 deniers tournois, c'est-à-dire à 166 den. est. et demi, au lieu de 174 deniers estellins. Il est vrai qu'il y a une légère différence de valeur entre le marc de France et celui d'Acre, puisqu'elle s'accuse sur 500 marcs par un excédant d'un demi-marc plus 30 estellins, soit, en admettant 170 estellins au marc, 115 deniers sur 500 marcs, ou moins de 1/800^e.

Le réal paraît avoir été une monnaie tout à fait minime : car 28^{bes} 3^d réaux ne valent que 1^{bes} 10^{quar}, soit 34^{quarr.}, soit, enfin, 8^f 16^{ct} en tout, ce qui donnerait pour le sou réal qu'une valeur intrinsèque de 0^f 32^c environ, et de 0^f 025 pour le denier.

Une dernière observation : M. de Wailly, dans ses tables, compte au marc 174 deniers estellins : nos documents semblent, lorsqu'il s'agit du marc-monnaie de compte, se rapprocher sensiblement de ce chiffre, ou du moins de celui de 170 deniers estellins au marc. Si, au contraire, il est question du marc-poids, nous ne trouvons plus dans nos

comptes que 160 deniers au marc. En effet, 7 marcs d'or, moins 32 estellins, à 70 besants le marc, sont évalués (page 37) 476 besants. Il s'en suit : 1^o que 32 estellins d'or valent 14 besants, puisque 7 marcs à 70^b vaudraient 490^b, et 2^o que le marc ne pèse que 160 estellins, puisque 70^b, prix du marc, est aussi celui de 160 estellins.

A.-M. CHAZAUD.

A

CE SONT LI ESCRIT DES CHOSSES LE CONTE DE NEVERZ APRÈS SON DÉCÈS¹ (1266).

I.² Cest la paie des genz le conte de Neverz faite par mon segnor Hugue d'Augerant, et par mon segnor Joffroi de Sergignes, qui i estoit por mon segnor Erart de Valeri. Ce fu la veille³ de feste saint Lorant en l'an mil CC LXVI, dou lais que li cuens lor fist.

I. C'est la paie des Chevaliers.

A mon segnor Gaucher de Merri, VI^{xx} besanz por XL^{lb} tornois.

A mon segnor Gui de Chantenai, VI^{xx}^b por XL^{lb}^t.

1. (Au verso).
2. (Au recto).
3. Lundi 9 août 1266.

A mon seignor Hugue d'Augerant, vi^{xx}^b por XL^{lb}^t

A mon seignor Copin, vi^{xx}^b por XL^{lb}^t

Item à mon seignor Guillaume le Chapelain, XLV^b por xv^{lb}^t.

A Estiene le Clerc, xv^{lb} tornois purs qui valent XLV^b

II. La paie des Escuyers :

A Odet ¹ le decannat,	xxx ^b por x ^{lb} ^t
A Huguenin de Givri,	xxx ^b por x ^{lb} ^t
A Berthelot,	xxx ^b por x ^{lb} ^t
A Jehan de Saint-Jorge,	xxx ^b por x ^{lb} ^t
A Thierriaut,	xxx ^b por x ^{lb} ^t
A Perriau de Sissy,	xxx ^b por x ^{lb} ^t
A Guillemin de Premeaus (<i>sic</i> , cf.	
p. 179 l. 18),	xxx ^b por x ^{lb} ^t
A Girart,	xxx ^b por x ^{lb} ^t

La paie des Serjanz :

A Auberi le Barbu,	xxx ^b por x ^{lb} ^t
A Huet de la Chambre.	xxx ^b por x ^{lb} ^t
A Robet,	xxx ^b por x ^{lb} ^t
Au boen home,	xxx ^b por x ^{lb} ^t
A Jehan de Mussy,	xxx ^b por x ^{lb} ^t
A Chauvin,	xxx ^b por x ^{lb} ^t
A Henri de Brabant,	xxx ^b por x ^{lb} ^t
A Jehan de Bese,	xxx ^b por x ^{lb} ^t
A Travers,	xxx ^b por x ^{lb} ^t

1. Cf. p. 179 et 190.

xxxii

42

III. La paie des garçons :

A Perrinet de la Chambre,	xxx ^b por x ^{lb t}
A Taste-peire,	xxx ^b por x ^{lb t}
A Afetie ¹ ,	xxx ^b por x ^{lb t}
A Milet,	xv ^b por c ^{solz t}
A Huguenin Barillet,	xv ^b por c ^{s t}
A Char de Beuf,	xv ^b por c ^{s t}
A Gilet,	xv ^b por c ^{s t}
A Henri de Diepe,	xv ^b por c ^{s t}
A Luile,	xv ^b por c ^{s t}
A Renaut de la Chambre,	xv ^b por c ^{s t}
A Martin,	xv ^b por c ^{s t}
A Perrinet dou For,	xv ^b por c ^{s t}
Au vallet la vicomtesse de Limoiges,	xv ^b por c ^{s t}
A Jehan de Pangi,	ix ^b por lx ^{s t}
A Brohe,	ix ^b por lx ^{s t}
A Renaut,	ix ^b por lx ^{s t}
A Bricande,	vi ^b por xl ^{s t}
A Brunet,	vi ^b por xl ^{s t}
Au Boçu,	vi ^b por xl ^{s t}
A Perrinet de Biaune (Brâune?),	vi ^b por xl ^{s t}
A Jannet le Flament,	vi ^b por xl ^{s t}
A Pillaut,	vi ^b por xl ^{s t}
A Jannet de Nichiz,	ix ^b por lx ^{s t}
A Jannet de Talan,	vi ^b por xl ^{s t}
A Huquenet de Tornuz,	vi ^b por xl ^{s t}
A Estevenaut dou For,	vi ^b por xl ^{s t}
A Jehannin de la Ferrae,	vi ^b por xl ^{s t}

1. Cf. p. 190.

A Henri le Picart, VI^b por XL^{s t}
 A Martiau, VI^b por XL^{s t}
 A Huguenaut, VI^b por XL^{s t}
 A Jehan le Loherant, VI^b por XL^{s t}
 Au valet qui fu à l'arcevesque de Sur VI^b por
 XL^{s t}
 Ceste somme XIII^{c b} [sanz Estiene le clerc] XLVI^b.

II.

C'EST LA PAIE DES OSTEX, ET DES TRECOPLES¹.

Por l'ostel mon segnor Gaucher de Merri et
 mon segnor Guion de Chantenai, por II mois,
 VI^b XVI quarrobles.

Por l'ostel mon segnor Hugue d'Augerant, III^b
 par II mois.

Por l'ostel mon segnor Copen, I^b XVI q^{rb}.

Por l'ostel Odet de Menant et Hermenin Le
 Veaul, II^b et XX q^{rb}.

Por l'ostel Guillemain de Premuraus (*sic*, cf. p. 177
 l. 15), I^b III q^{rb}.

Por l'ostel au mulez II^b, et por l'ostel Uguenin
 de Givri et Tierriet, I^b et XX q^{rb}.

1. Le glossaire du tome 2 des *Historiens occidentaux des Croisades*, donne les formes : *Tricoples*, *Turcoples*, *Tricopliers* qu'il traduit par *cavalerie légère des Latins*. Le vrai sens donné par Ducange dans son Glossaire est *filz des Turcs*, Τουρκόπουλοι. Cf. Raymond d'Agiles, *Hist. occidentaux des Croisades*, t. I^{er}, p. 925, note : *Turcoples*, qui vel nutriti apud Turcos, vel de matre christiana, patre Turco procreantur.

Por l'ostel Huet et Jehan de Mussy¹, i^b ix q^{rb}.
 Por l'ostel au boen homme et Chauvin, i^b et
 xv^b i q^{rb}.
 It por l'ostel as autres mulez, ii^b et demi.
 Por v aubeletriers, cv^b por la paie de ii mois.
 Por les iiiii Trecoptes cxvii^b.
 Por Jehan de Dyjon, xvii^b et quart, xiiii quar-
 robes que l'en li devoit por les armeures le conte.
 Por mon segnor Guillaume de la Tor, Lx^b.
 Por mon segnor Guillaume Arnaut, xl^b.
 Ceste somme iii^{ccc} LXvi^b fecte par le changeour
 le lundi devant la feste saint Leu.

III.

Item après ceste somme de sus dite por le loier
 de l'ostel mon segnor Hervic de Chantenaix ix^b.
 Por la tonbe le conte, Lx^b.
 Por l'amendement des vii verz et des ii roiez
 qui furent vendu à marcheanz, xii^b.
 Por la paie faite à frère Estiene de Sissy, m^b que
 li quens li deveit.
 Por la paie faite au Boçu xvi^c b que li quens li
 deveit.
 Por mon segnor Erart de Valeri, viii^c xxxi^b et
 demi de sa paie.
 Por le Temple, vii^c xlii^b v q^{rb}.
 Somme de tot cest escrit : vi^m LXvi^b xvii q^{rb}.

1. Ou Moissy (?), cf. plus haut, p. 177.

Somme de recepte : viii^m viii^c iii^{xx} ix^b et demi, vii q^{rb}.

An cel meniere demore ii^m viii^c xxiii^b ii q^{rb} en la main mon segnor Erart de Valeri et en la main de mon segnor Hugue d'Augerant. — De recepte, et d'autre part iiiii^{xx} lb et cvi^s tom.

Ces compes (*sic*) fu feiz l'an de main de feste sainte croiz, en septembre¹, an l'an mil CCLXvi, au Temple, par devant le grant-maistre et le trésorier dou Temple, et de (*sic*) lor autre compaignons.

IV.

Item celui jor meisme, après le compe (*sic*) de sus dit, mes sire Hugues d'Augerant bailla au trésorier dou Temple ii^m cc et lviii^b por parfeire la paie, avec ceu qu'il aveient eu, de iii^m bezanz que li quens lor deveit.

An cel meniere ne demora en la main mon segnor Erart et mon segnor Hugue que v^c et lxv^b.

V.

Item. Ce est ceu que messire Hugues d'Augerant a païé puis le compe devant dit :

Por I corretier qui porchaça l'emprunst des iii^m lb tornois que li opitauz presta le conte, xxii^b et quart ; et por ii autres qui firent vendre les dras et l'argent ii^b.

Por I ostel ou li blez estoit, et ou la mainiée

1. Mercredi 15 septembre 1266.

dou for gisoit, qui avoit este obliez à conter, dou loier de v mois viii^b.

Por I escriin acheté por porter à Cytiaus, iii^b [et] demi.

Por l'estole et le fenoul de la chapelle nueuve, vi^b [et] demi.

Por mon segnor Erart de Valeri, xvi^b qu'il doit por i pot d'argent¹.

Somme de tot cest escrit viii^m iiiii^c viii^b de choses païées.

Somme de recepte viii^m viii^c iiiii^{xx} xi^b et demi, et vii^{q^{rb}} sanz les tornois.

An cel menière demore iiiii^c iiiii^{xx} iii^b et demi vii^{q^{rb}} en la main mon segnor Hugue d'Augerant, et d'autre part por xxxiiii mars et demi d'estellins, et xxx deners estellins, ii^c iiiii^{xx} ix^b.

Somme de tous les besanz de demorance sor mon segnor Hugue d'Augerant, vii^c Lxxii^b et demi, et d'autre part iiiii^{xx} vii^{lb} xii^{den} moins².

Ces vii^c Lxxii^b et demi bailla messire Hugues à mon segnor Erart de Valeri por la main mon segnor Joffroi de Sergignes le juenne.

VI.

C'est li despens des tornois.

1. Cf. plus loin, p. 1.

2. Le texte porte ici : 9 que M. Boutaric a interprété *minus* (moins) dans le compte de la chevalerie d'Alphonse. Biblioth. de l'École des Chartes, octob. 1852, p. 34.

Por le change de xxxix^{lb torn} xii^d moins¹ que Robet dut de sa remenance de son compe (*sic*) qu'il paia en estellins et en autre monoie, et de xii^{lb t} que Estienes li clers bailla, c^{a t}.

Por despens fait puis la mort le conte par mon segnor Hugue d'Augerant et Robet, et lor mainiée, et por autres menues choses païées hors de despens xxviii^{lb} xii^{den torn} moins.

Et est contez li despens mon segnor Hugue et la mainiée, de la semeine de feste Saint-Michiel jusques le diemenche, et an tel menière demore sor mon segnor Hugue, de la recepte des tornois, Liiii^{lb} tornois.

Et ces Liiii^{lb torn} messire Hugue ot por son passage, por lui et por Robet, et la mainiée qu'il avoit retenue.

Cilz compes fu feiz le jor de feste saint Michel en l'an mil CCLXvi², et des tornois et des besanz de sus diz après ce compe, il fu païé, por l'espicier qui acira le cuer le conte, por emgueliet, et por choses qu'il i mist, et por sa peine vi^b.

Somme de touz les besanz de cest escrit paiez, sans la paie dou Temple, et dou Boçu, et de frère Estiene de Sissy, et de mon segnor Erart de Valeri, xix^c xli besanz qui valent vi^c xlvi^{lb t}.

VII.

Item. C'est la paie des chivalers :

1. Le texte porte 9.
2. Mercredi 29 septembre 1266.

A mon segnor Renaut de Precegni iii^c lb^t, et li est abatuz li quarz de l'année.

A mon segnor Robert de Juenesses, ii^c xxxv lb^t.

A mon segnor Hugon d'Augerant, de vii^{xx} x^{lb t}, que li cuens li devoit, si comme il disoit, et que la gent le conte le savoient bien; l'en li paia vi^{xx} x^{lb torn}, et li bailla l'en le henap que l'en cuidoit qu'il fust d'or por xxv^{lb t}.

VIII¹.

C'est la recepte des choses le conte de Neverz, qu'il avoit au jor qu'il ala de vie à mort.

(I) De la remanance dou compe (*sic*) Estiene le Clerc demora xv^{lb torn} ii^s moins, que il bailla en la main monseignor Hugon d'Augerant, et à ce compe fu messire Joffroiz de Sergignes le juennes, por monseignor Erart de Valeri, et fu la veille² de feste saint Lorant en l'an mil CC LXvi.

(II) It. Il demora xii^{lb} de tornois d'autre part, de resus (?) que Estienes li clerks bailla, et xv^s iii^{den} de reaus.

Item de la remenance dou compe Robet demora iii^m vii^c xvi^b et xxxviii^{lb} xix^{s t} et xiii^s de réaus.

Somme de tornois lxx^{lb} xvii^s, et xxviii^s iii^{den} réaus qui valent i^{bes} et x quarrobles.

1. Même rouleau, recto, mais en sens inverse.
2. Lundi 9 août 1266.

Somme de touz les besanz $\text{iii}^{\text{m}} \text{vii}^{\text{c}} \text{xviii}^{\text{bes}} \text{x}$ quarrobles.

(III) It. la recepte des choses le conte vendues $\text{v}^{\text{m}} \text{clxxi}$ besanz ix quarrobles, et $\text{xix}^{\text{lb}} \text{ix}^{\text{s}}$ tornois dont li compes fu feiz l'an demain de feste sainte croiz en septembre¹.

Somme de touz les besanz $\text{viii}^{\text{m}} \text{iiii}^{\text{cc}} \text{viii}^{\text{xx}} \text{ix}$ besanz [et] demi vii quarrobles.

Somme des tornois : $\text{iiii}^{\text{xx}} \text{lb} \text{cvi}^{\text{s}}$ tornois.

(IV) It. Puis ceste somme, por iiii cuillers d'argent vendues ii besanz et vi besanz por le drap de remenant des espervers, et xxxiii^{s} tornois por xi eniaus dou Pui.

An cel menière est la somme $\text{viii}^{\text{m}} \text{viii}^{\text{c}} \text{iiii}^{\text{xx}}$ xvii besanz [et] demi, et vii quarrobles, et de tornois $\text{iiii}^{\text{xx}} \text{vii}^{\text{lb}} \text{xii}^{\text{den}}$ moins.

Somme que li $\text{xiii}^{\text{m}} \text{viii}^{\text{c}}$ et $\text{iiii}^{\text{xx}} \text{xvii}^{\text{b}}$ et demi valent à tornois $\text{ii}^{\text{m}} \text{ix}^{\text{c}} \text{lxv}^{\text{lb}} \text{vi}^{\text{s}} \text{viii}^{\text{den}}$, à $\text{vi}^{\text{s}} \text{viii}^{\text{den}}$ le besant prisié.

(V) It. Il fu aporté de Borgoingne v^{c} mars d'estellins que li dux de Borgoingne envoya le conte par le Temple, au passaige d'aoust, qui valoient, au jor de lors, en Acre, $\text{M} \text{iii}^{\text{c}} \text{iiii}^{\text{xx}} \text{vii}^{\text{lb}} \text{x}^{\text{s}}$ t[or]nois.

(VI) Somme de totes ces choses desus dites, à la vaillance de tornois mises, est $\text{iiii}^{\text{m}} \text{iiii}^{\text{c}} \text{xl}^{\text{lb}}$ et v^{s} et viii^{den} tornois de recepte, par la main monse-

1. Mercredi 15 septembre.

gnor Erart de Valeri, et monseignor Hugo[n]
d'Augerant.

(VII) De ceu fu païé :

Au Temple iii^m besanz qui valent m^{lb} tornois.

Au Boçu, et à frère Estienne de Sissy, ii^m vi^c
besanz qui valent viii^c lxvi^{lb} et xiii^s iii^{den} tornois.

Et por le lais que li quens fist à ses genz qui
s'en alèrent, por leur passaige, et por serjanz et
aubeletriers paieiz, et por loier d'ostes, xix^c et
xli besanz qui valent vi^c xlvi^{lb} tornois.

Et por le despens por monseignor Hug[on]
d'Augerant, et Robet (dont les parties sont en
cest escrit) et lor mainiée, tant com il furent en
Acre, et por deniers que l'en paia de choses
obliées, et d'autres choses, xxviii^{lb} xii^d moins et
liiii^{lb} t, que messire Hugues prist por son passaige
et por sa mainiée.

It. par la paie monseignor Renaut de Precegni,
et monseignor Robert de Juenneses^t, et por
monseignor Hugo[n] d'Augerant vii^c xl^{lb} tornois.

Somme de totes ces choses païées monte iii^m
iii^c xxxv^{lb} xii^s iii^{den} tornois.

(VIII). An cel menière demore de la recepte de
sus dite xliiii^{lb} xiii^s iii^{den} tornois, lesquelx messire
Erarz de Valeri prist de sa paie de ceu que li quens
li devoit; c'est à savoir por les trois parz de
l'année xi^c xxv^{lb} et por iiiii chevax, que mors que

1. Le texte porte : « Juenneffes. »

afolez, iii^c et l^b ; somme por tot : M v^c lxxv^{lb} tornois que l'en li devoit.

Et d'autre part il demora en la main monseignor Erart, choses qui ne porent estre vendues ainz que Messire Hug[ues] d'Augerant s'en alast ; et furent prisiées ii^c vi^{lb} xiii^s iiiii^d tornois.

An cel menière fu paiez mesure Erarz de sa deite jusque à la demorance de ii^c et lxxiii^{lb} et xiii^s iiiii^{den} tornois, que il ot ancor à recevoir de sa paie.

Cilz compes (*sic*) fu feiz le jueudi¹ après feste saint Remi en l'an M CC LXVI, en Acre, par monseignor Erart de Valeri, et monseignor Hugo[n] d'Augeran[t], et mon Segnor Joffroi de Sergignes le juenne.

(IX). Et ce sunt les choses qui demorèrent monseignor Erart de Valeri, prisiées por les ii^c vi^{lb} et xiii^s iiiii^{den} tornois dé sus diz :

Premièrement I chapel d'or à pierres et à perles en pris de iiiii^{xx} lb tornois.

Après, li garnement de la chapelle nueve, que li quens avoit faite, prisié vii^{xx} x besanz.

Li dui esprevier², lx^{bes}.

Li dui tapi neuf, xx^{bes} et ix dras de Tartais³ por xl^b et i drap qui i estoit d'or, et fu percez (*sic*) sor le cuer le conte.

1. 7 octobre 1266.

2. Sorte de couvre-pieds, cf. p. 185.

3. Même sens que Tartarin, Tartaricus, Tartarinus, dans le *Glossaire de Ducange*, cf., p. 206.

It. une tante por xli^{bes}.

Li dui grant romanz et li Chançoners por xxxi^b.
Ce fu li romanz des Loheranz¹ et li romanz de la
terre d'outre mer, et li Chançoners.

Somme de ces choses prisiées à besanz : iii^c
iiii^{xx} ii^b ; qui valent xi^{xx} vi^{lb} xiii^s iiiii^{den} tornois.

An cel menière est la somme avec le chapel
conté, ii^c vi^{lb} xiii^s iiiii^{den} tornois.

IX.

² Renauz a receu lxii³ xxx besans dont il a à
conter.

L'en doit Jehan de Dyjon⁴ xvii^b et demi et ii
quarrobles por armeures.

L'en doit la paie de iii mois à Salemon de
Safforit, et à Lionnet de Tabarie de iii, et à
Homedé de iii, et à Jehan le Potier de iii.

Il devoit au temple cent mars d'estellins et

.⁵

Item c'est ceu qui n'est païé ancor de la daite
le conte, qu'il devoit en l'an susdit au jor dou

1. En 1323, le roman des Loherains était compté pour 16 livres 5 sols dans l'inventaire des bijoux et joyaux achetés à Paris pour Marguerite et Jeanne de Hainaut, publié par M. de Ménilglaise dans l'*Annuaire-Bulletin* de la Société d'Histoire de France, pour 1868, 2^e partie, p. 129.

2. Même rouleau, au dos.

3. Il y a dans le manuscrit lx ii.

4. On lit encore dans le ms. : « I b. et demi » bien que ce passage ait été biffé.

5. Passage raturé et illisible.

compe fait l'andemain de feste Sainte Croix en
Septembre¹.

X.

C'est la paie des ch[evale]rs le conte qui
estoient de manage, faite des v^c mars d'estellins
que li dux envoia² :

Por monseignor Robert de Juenneces, cui l'en
devoit ii^c xxxv^{lb} xv^s ii^{den} tor de sa paie jusquez au
jor que li cuens ala de vie à mort : iiiii^{xx} iiiii mars
et xxii deniers estellins.

Por la paie monseignor Renaut de Précegni,
cui l'en devoit iii^c lxxv^{lb} t, le quart de l'année
abatu, cxxxiiii mars et xii^s ii^{den} estellins.

Por la paie monseignor Hugo[n] d'Augerant,
cui l'en devoit vii^{xx} xv^{lb} t, le quart de l'année
ausic abatu, xlvi mars xi^s ix^{den} estellins, qui valent
vi^{xx} x^{lb} t et li fu baillié por xxv^{lb} le henap d'argent
doré, à pierres et à esmaus, que l'en cuida qu'il
fust d'or.

A monseignor Erart de Valeri, ii^c mars pour v^c
lv^{lb} t sor sa paie que l'en li devoit, qui montoit
à v^c lxxv^{lb} t por les trois parz de l'année, et por
les chevaux morz.

Somme de la paie faite des estellins iiiii^c lxvi
mars.

An cel menière demore xxxiiii mars des v^c

1. Mercredi 15 septembre 1266.
2. *Ib.* au dos.

mars et par dessus demi-marc, et xxx deniers estellins, qui fu trové plus au pois d'Acre. *

B

I.

Ce sont les choses lou conte de Neverz qu'il avoit au jor qu'il ala de vie à mort ¹.

I. Ces choses estoient en la main Robet : c'est à savoir, premièrement viii boens éniaus, et ii saffirs, et i camahé, et xii petiz éniaus dou Pui, — ii croisettes d'or, — une viez corroie d'or à pelles, et i chapel d'or à pierres et à pelles. — De rechief une corroie d'or, ii bacins d'argent à donner l'aigue; i henap d'argent à pierres et à émaus, que l'en cuidoit qu'il fust d'or; — Une cope d'argent, dorée, cuvesclée; ii poz d'argent; ii petis henas d'argent à donner dragiée; i orfroi à perles, et deux sanz perles, et iiii cuillers d'argent.

II. Par la main Odet de Menat i aiguier d'or et une cope cuvesclée d'or, ii barriz d'argent, i pot d'argent, i aiguier d'argent, xvii hénas d'argent sanz pié.

• III. Item par la main Afetie : xl escuelles d'argent, et xii cuillers d'argent.

1. Récto.

2. Cf., p. I.

It. I texu d'argent doré, que Gararz livra, qui estoit en l'armeure.

IV. It. par la main Robet, la toile qui fu achetée à Troies, que Simon Ysanbars acheta, dont il i ot x pièces; x pièces de toile, de la toile la duchoise de Borgoingne; xxxvii aunes de toile, en un remenant et xxv aunes en ii autres remenanz; vii paire de dras de lit nues, et viii paire de dras linges à vestir, nues; — xxxiiii grans napes ovrées à mangier, nueves, — et viii douzaines de petites toailles à mains.

V. De rechief xxxvi granz napes nueves que Afetiez livra, et vi toailles à mains, nueves, et xxiiii napes viez; item xxix cuevrechiés; x paire de petiz ganz, et iii paire de ganz de cerf sangles; v coutiaus à trenchier; vi paire de chausces nueves; unes hueses nueves, et iiiii paire de sollers.

VI. It. x verz, et une tireteinne cameline, et ii raiez de Provins, à maigniee, et ii remenanz d'un autre roié; xv aunes de saie noire; xiiii pannes¹ de gros vair, et une de menu vair; xiiii dras de tartais; ii chameloz; iii boqueranz plains, et i ovré; ii tapiz nues ovrez; ii espreviers à mettre sor lit, i quarré et i reont, et i drap qui remest de l'esprevier; iiiii paire d'esperons nueus; iiiii quarriaus de soie; ii sifflés; i bacin à rère; ii coilles de

1. Cf. pannus. On dit encore un pan, un lé, en parlant de certaines étoffes.

bièvre; une langue de serpent; une fiolete de baume : celle fu mise an euvre.

Item, une coute pointe de cendel vermoill, et i ceurcot noir.

VII. Item; C'est de l'armeure : ii paires de cuiraces nueves; viii frains nues; et i mors de frain; viii paire d'esperons nues; xi varengles nueves; iiiii cotes à armer, et iii barnières; ii coutiaus et iiiii fers de glaive; ii fracoires¹ nueves; ii testières à cheval, et i picrière, et une paire de cuissiaus et de trumelières de fer; i bacinnet à gorgière de fer; i ganbaison; unes couvertures blanches; i petit ganbaison sanz manches; ii pias blanches; une paire de coffres; une grant gorgière de fer; une male de cur, et ii paire de bouges; i bahu et i bast;

VIII. Et de la Chambre : iiiii paires de coffres, et ii cofiniaus à chandoile; iiiii males, et iiiii bahuz; et iiiii baz;

IX. Et de la Peneterie ii males, i bahu, et i bast; Item une tante que li chastelains dé Chastiau-pélerin dona le conte.

X. Item de la Botellerie : xvii barriz de fust; et ii bouz² de cur, et ii seillons.

XI. De la Cuisine : iii grans poz de cuivre, et i petit; iii granz chaudières, et iii petites; ii paelles

1. Sorte de masse d'armes ou de hache. Cf. *frangere*, *fracture*.

2. Cf. Bouges, botes et bouteille.

et i greill; iii paelles de fer et iii mortiers; une paellette perciée, et ii forchietes.

XII. De la Maréchaucié : li granz chevax grilles, et li chevax qui fu monseignor Jaque Vidaut; et li grant palefroiz noirs; iii bestes mulaces, et i asne qui aportoit l'aigue.

XIII. La garnison de l'ostel : ou celier, xxxvi botes de vin; ou lardier, L lez de char salée, et ix^{xx} xv gelines, et i mouton; es greniers, viii^{xx} x muis de froment et cc muis d'orge.

XIV. Les choses de la Chapelle : premièrement le calice; une croisète ou il a de la veraie croix; le Saintuaire que li patriarches dona le conte; la messe et le bréviaire; une chasuble viez, et aube, et roichet, et ii sorpheliz, et i amit; i drap d'autel, devant et darrière, estole, et fenoul¹; v toalles d'autel, dont l'une tient au drap de l'autel devant; i boiste d'ivoire; ii toalles à mains; ii chainètes d'argent; le corporal et l'estui, et ii custodes parées. Item une chasuble neuve de drap d'or, et tunique, et daumatique, et ii chapes neuves, tot de drap d'or; et le drap de l'autel devant et darrière; iii aubes, iii amiz, iii roichez, ii sorpheliz tot neuf, ii estoles, et iii fenouz nues.

XV. Item c'est la robe viez :

1. Manipule. M. G. de Ménlglaise écrit *Fanons*, dans un Etat des bijoux... achetés à Paris en 1323. *Annuaire-Bulletin de la Société d'Histoire de France*, pour 1868, 2^e partie, p. 139.

Premièrement, cote et serecot de tireteinne cameline forré de gros vair.

Item. Cote et corset d'écarlate poonnace¹ forré de menu vair.

Item. Cote et serecot et corset de tireteinne brune, forré de menu vair.

I mantel de saie noire, de bièvre, forré de menu vair.

Une cote et ii serecoz et mantel de saie de bièvre, roige, forré de menu vair.

I corset de drap imde, forré de menu vair.

Une garnache de saie, forré de gris.

I serecot de pers forré de loc cevière.

I corset de tyreteinne forré de gris.

I petit corset de camelot, forré de gros vair.

II serecoz de tireteinne et i de vert, sangles.

I corset de pers, sangles.

Une garnache de pers, sangle.

Cote et serecot, et corset de tireteinne perse, forré de cendel vert.

I corset de camelot, forré de cendel vert.

Cote et serecot, et mantel de camelot noir, forré de cendel vermeil.

Cote et serecot de camelot imde, forré de cendel noir.

IIII doblez à vestir ; iiïï chaperons forrez de cendel, et v forrez de vair.

1. Couleur de plume de paon, sans doute analogue à ce qu'on appelle maintenant gorge de pigeon, couleur changeante et à reflets irisés.

Tote ceste robe viez, de sus dites, fu départie au povres hopitauz d'Acre, et au povres maisons de religion¹.

III.²

Li boens saffirs le conte fu envoieiz au segnor de Borbon.

Ce est ceu qui fu départi des choses le conte³ :

Messire Joffroiz de Sergignes, li pères, ot⁴ i saffir que li cuens pandoit à son col.

Messire Renauz de Précegni i camahé.

Li Boichiers, ses frères, l'esmeraude que li cuens portoit en son doi.

Messire Joffroiz de Sergignes li juennes, une esmeraude.

Messire Roberz de Juenneces, i anel.

Messires Gauchiers de Merri, i anel.

Messires Guiz de Chantenai, i anel.

Messires Hervés de Chantenai, i anel.

Messire Copains⁵, i anel.

Messire Hug[ue]s d'Augerant, i anel.

Item messire Hug[ues] d'Augerant en porte⁶

1. Voyez plus loin : C, p. 199.

2. *lb.*, B, verso.

3. Cet article est reproduit avec quelques variantes dans le rouleau C, nous les donnons en note.

4. « a eu des choses le conte i saffir » (variante de C).

5. Copins (c).

6. en porte au duc (c).

l'enel que li dux avoit doné le ¹ conte, et l'enel ² qui deit estre as oirs de Neverz.

Messire Erarz de Valeri a les ii croisetes d'or, et le petit vaisselet d'argent ou il a ³ reliques que li patriarches aveit donées le conte.

Il i ot iii verz départis à chivalers, et xii pannes ⁴.

Li chapelains lou conte ot le breviaire ⁵ de la chapelle, e i sorpeliz neuf, et Estienes ⁶ li clers ot i sorpeliz neuf.

A l'opital de Saint-Jehan furent doné li dui grand pot de cuivre de la cuisine ⁷ et totz li autres harnois de cuisine fu venduz.

C

I.

Ce sunt les choses prisiées ⁸.

Li corsez forrez de lou cevière est prisiez xii besanz (à saint Michel ⁹).

1. lou (c).
2. l'anel.
3. aveit (c).
4. et vil verz i a vendus et iii panes (c).
5. breviaire (c).
6. Omis dans C.
7. Le reste a été ajouté dans C.
8. Recto.
9. Ajouté après coup de la même main.

La garnache de saie forrée de gris est prisee
xvi besanz (donée au Jacobins¹).

Li corsetz de tireteinne forré de gris iiiii b.

La cote et ii serecotz, et le mantel de saie de
bièvre roige, forré de menu vair, xlvi b.

Le mantel de saie de bièvre neire, forré de
menu vair, xiiii b. (au Cordeliers).

Cote et serecot et corset de tireteinne brune,
forré de menu vair, vii b.

La cote et le corset d'escarlade poonnace, forré
de menu vair, xx b.

Cote et serecot de tireteinne cameline, forré de
gros vair, viii b.

Il petiz corsez, et le queuvre-chief de menu
vair, v b.

I corset de camelot, forré de cendel vert, vi b.

Cote, et serecot, et corset de tireteinne perse,
forré de cendel vert, xii b.²

Cote serecot [et] mantel de camelot noir forré
de cendel vermeil xii b.

Cote et serecot de cendel inde forré de cendel
noir v b.

La garnache de pers et le corset sengle v b.

Il serecot sengles de tireteinne iiiii b.

Et i serecot de vert sengle iii b.

1. Ajouté de même main et rayé ensuite.
2. Il y avait d'abord X b. qu'on a rayé et remplacé par XII b.

V chaperons forré de menu vair, et iiii de cendel x b.

Somme dou pris de ces choses ii^c vi^b.

Li prieux de Saint Michel le corset de lou cevière¹.

Li Jacobin la garnache neue forrée de gris.

Li Cordelier le mantel de saie roige forré de menu vair.

A Saint Antoine le mantel noir forré de menu vair.

A Nostre [dame] de Vamit, i corset forré de gris, viez.

A sainte Katerine le serecot² d'escarlade pounnace, forré de menu vair.

A la Trinité le serecot de saie vermoille, forré de menu vair, à manches.

A Saint-Ladre des Chevalers, le serecot de saie roiges, sanz manches, forré de menu vair, et le chaperons.

A saint Thomas, la cote et le serecot de tireteinne perse, [forré de cendel vert³].

A ceus des Sas le serecot vert sengle, et i chaperon.

A ceus dou Carme la cote de saie roige, et i petit corset forré de menu vair.

1. Le texte porte cevière.

2. Le mot corset est ajouté en interligne.

3. Les quatre mots entre [] ont été ajoutés de même main que le mot corset, ci-dessus.

A l'opital dou Saint-Esperit, le corset de chamelot forré de vert.

A Saint Elide, le coreset de tireteinne perse, forré de cendel vert, et chaperon.

Au meselles¹ de Bethléem i serecot de tireteinne sengle, et chaperon de menu vair.

Au mesiaus de Saint-Barthélemi de Bereithe le corset inde forré de menu vair.

A Saint-Martin des Bretons, i serecot de tireteinne sengle, et i chaperon.

A l'opital de Saint Denis, cote et serecot de tireteinne, forré de gros vair.

Au nonnains de la Magdelène, i serecot de tireteinne, forré de menu vair.

Au nonnains Nostre-Dame de Sur, cote et serecot de drap inde, forré de cendel noir.

A ii hermites, à l'un le q[u]euvre-chief de menu vair, et à l'autre i petit corsèt de menu vair.

Au nonnains de Saint-Ladre de Bétennie, cote et serecot de camelot noir [forré de cendel vermell²].

A ceus de Sainte-Anne, le mantel [de celle robe]³ de camelot neir, et la garnache de pers.

A ceus de Saint Samuel, cote et serecot de tireteinne brune, forré de menu vair.

A ceus de la Carpitre i corset sengle de pers, e[t] le chaperon.

1. On pourrait aussi lire messelles.
2. Addition de la même main que plus haut.
3. *Idem.*

Au provoires de Saint-Demitre, la cote d'écarlate poonnace.

A l'opital des Alemanz, i cerecot blanc viez qui estoit dou lit le conte.

[A une béguine I doblet à vestir.
Robez ot le bel ovré].

[et à une autre béguyne.¹]

IIII doblez à vestir feiz furent doné à iiiii povres, et les hueses viez ;

A l'opital de Saint Jehan fu doné les ii poz grans de cuivre de la cuisine, por Dé.

D.

C'est li escriz des choses le conte vendues².

(I). Ce sunt les choses que Messires Erars de Valeri a acheté des choses le conte :

Premièrement, por l'asne, à tot le harnois, xvi^b, et por xl gelines viii^b ; et xiiii^b por busche ; por i fer de glaive, et iii paire d'esperons, et i coutel, vi^b [et] demi, por C muis d'orge, C^b ; por lxi quannes (?) de napes, xxx^b, et por iii douzaines de toailles à main vi^b ; por toile x quannes (?) vi^b.

Por le for de fer, et I pot de cuivre, et une

1. Deux lignes rayées, mais encore à peu près lisibles dans l'original.

2. Recto.

chaudière, et i paelle, et i graill, et i trepié et une forchete, et une paellete perciée, xvi^b.

Por iiiii quarriaus ii^b. Por v paire de dras nues xxv^b. Por i siffle, et por x paire de petiz ganz ii^b.

Et por ii paire de barriz, ii^b.

Por iii quannes de saie xv^b.

Por xv botes de vin, iic xix^b quart moins. Et por x lez de char salée x^b.

Somme de ces choses iiiic lxxvii^b vi quarrobles.

Item por xviii escuelles d'argent et xii enas et ii grans plateaus qui poisent xliii mars [et] demi, iii estellins moins, qui valent iiiic liiii^b et vi quarrobles, le marc vendu viii^b et iiiii quarrobles au marc d'Acre.

Somme de tot : viiiic et xxxi^b [et] demi, sor mon seignor Erart de Valeri.

(II). Ce est ceu que Messire Joffroiz de Serignes li pères acheta :

Por iii chaudières et ii paelles xviii^b ; et iiiii^b por les ii botiaux de cur à vin ;

Por xl lez de char salée xli^b.

Por iiiii paire de barriz vi^b ;

Por xvii botes de vin, iic xxx^b [et] x quarrobles.

Somme sor monseignor Joffroi : iiiic besans xiiii quarrobles moins¹.

(III). Messire Hugues de la Baume por ii fraciores ii^b ; et por i coutel iii^b ; por frains et por trume-lières de fer x^b ; por xx pièces de teile et por

1. C'est-à dire 299 besans 10 quarrobles.

x pièces de napes et de toailles v^c lxxvi^b [et] demi;
et demi besant por testières à cheval; por xii
culliers xvi^b .

Somme sor monseignor Hug[on] : vi^c viii^b .

(IV). Por c muiz d'orge venduz, C besanz.

Por i mulet iiiii^{xx} x^b vendu à mon seignor Hue de
Mont-Cornet.

V. Por ii napes et iiiii petites toailles ii^b iii quar-
rables. Por une male et i bahu, xx sols tornois.

Au chapelein por i mille de busche x^b .

Por c et lv gelines vendues, xxxi^b .

Por vin et por froment vi^b [et] demi.

Item por viii^{xx} et x muis de froment iii^c lxxiii^b ;
et por i bote de vin iii^b [et] demi. Por le mouton
x^b . Por les ii coffres de l'armeure vi^b ; por le
ganbaison le conte, et le bacinet xxxvi^b .

Por i covertor noir et i covertor blanc ovré x^b ;
et por iii quannes de raié xxi^b . Por vii verz et por
ii raiez iii^c l^b et por iii quannes de saie xv^b . Por
iiii paire d'esperons et i coutel vi^b , et por i
macete et i petit coutel iii^b . Por i coutel de tar-
tais¹ xx^s i^{den.} torn. . Por ii boqueranz vii besanz [et]
demi. Por uns cuissiaus vi^b , et iii^{s.} torn. por i
coutel à trenchier.

Por i fer de glaive x solz torn. . Item por i fer de
glaive, et por ii orfras, et por i eschaquier et les
eschas vendu ensemble ix^b ; Item por iii paire

1. Même sens que Tartarinus, Tartarin, dans le *Gloss. de
Ducange*. Cf., p. 187 et passim.

d'esperons ii^b ; por i coutel i^b ; por i fer de glaive i^b ; por un petit ganbaison et ii paire de chaucés xvii^s t ; item por iiiii paire de chaucés xxiii^s t. Por unes couvertures à cheval blanches xii^b ; por i gorgière, et ii barnières viez iii^b ; por i barnière neuve ii^b . Por i boquerant iii^b et demi. Por une corroie d'argent x^b , et por ii corroies d'or, l'une viez et l'autre nueve, xxxvi^b ; et por i drap de tartais xii^b . Item por ii dras de tartais xl^b . Por xvi quannes de toile xii^b . Por xl quannes de napes et por une xii^{ne} de toailles xxviii^b . Por sorcengles¹ por iiiii paire de braies et de chemises faites, et por iii paire de ganz doblez v^b ; et por autres iiiii paire de braies et de chemises faites iiiii^b ; et por iiiii paire de sollers nues viii^s torn ; et por unes hueuses nueves i^b et demi. Por une coute pointe vermoille v^b . Por ii curs de dain, ii^b . Por ii pannes de gros vair, et une autre panne roige, et une forreure à chaperon de vair, viii^{liv.} torn. Por les coffres de cur boli ou la chapelle estoit xvi^b . Por ii males et ii bahuz, et iii baz lxx^s t et x^s t por corffes (?) nueuves. Item por iiiii baz xl^s t. Por ii coffres x^b . Por ii chameloz xvi^b . Por la viez chapelle vendue xlviiii^b . Por i pot d'argent vendu par soi xvi^b . Item por xxii escuelles d'argent et iiiii granz bacins, vii henas, et i pot d'argent qui pesèrent lxiiii mars et xxx estellins, le marc vendu

1. Ceintures de dessus, écharpes, ceinturons (*super cingulum*).

viii^b iiiii quarrobles, somme v^c xxiii^{bes}. v^{quarr.} à marcheanz.

Por une tyreteinne lxvi^b ; por xxix queuvrechiés vi^b ; por quarriaus et pilez ix^b et x^{quarrobles}.

Por les ii palefroiz et les ii mulaces v^c b. Por le cheval grile c^b.

Ceste somme sanz les iii premières ii^m vi^c iii^{xx} x^{besanz} vi^q et xix^{lib} ix^s torn. 1.

VI. Ce sunt les choses vendues au Temple.

Por i pot d'or et une cope cuvesclée d'or qui poisent vii mars moins xxxii estellins, le marc lxx^{bes} vendu somme iiiii^c lxxvi^{bes}.

Item por ii poz d'argent qui poisent ix mars et xxxv estellins, le marc vendu ix^b ; por ces deux poz iiiii^{xx} iii^b ii^{quar} moins.

Item por ii barriz d'argent qui poisent xiii mars moins v estellins, à x^b le mars, somme por les barriz c et xxx^b tierz moins.

It. por une cope d'argent dorée, à cuvescle, qui poise iiiii mars et demi moins v estellins, à xii besans le marc, somme por la cope liii^b xv quarrobles.

Somme de tot, sor le temple : vii^c xlii^b v^{quarrobles}.

Somme de tot cet escrit v^m c lxxi^b ix^{quarr.} et d'autre part xx^{lb} ix^s torn.

Cilz compes (*sic*) fu feiz l'an de main de feste Sainte-Croiz² en septembre, au Temple, par

1. Ajouté d'encre blanche comme B.

2. Mercredi 15 septembre 1266.

devant le maistre du Temple, et monseignor Erart de Valeri, et mon segnor Joffroi de Sergignes le juenne.

Item por iiij cullers d'argent à dragiée ii^b ; et xxxiii^s t por xi éniaus dou Pui.

Item por le drap de remenant des esprevers, vi^b .

Somme de tot cest escrit : iiij^m iiij^c xxix^b iiij^{quarr.} sanz le Temple.

Somme de tot v^m clxxx^b ix^{quarr.} et xix^l b ix^s t et iceus xxxiii^s t.

II.

Ce est ceu que li cuens avoit en deners monaez et en besanz au jor qu'il ala de vie à mort¹.

C'est à savoir xlvi^l b tor ii solz moins, et xii^b b tornois de resus.

Ces deners livra Estienes li clers, quant il ot conté, et Robez livra iii^m vii^c xvi^b , et xxxviii^l b xix^s t et xiii^s de réaus en la main mon segnor Hugue d'Augerant.

It. Estienes li clers bailla xv^s iii^d de réaus.

Cilz compes fu feiz la veille de feste Saint Lorant² en l'an M CC LXVI par devant mon segnor Hugue d'Augerant, et mon segnor Joffroi de Sergignes le juenne.

1. Au dos.

2. Lundi 9 août.

III.

Ce sont choses qui ne sont pas ancor vendues.¹

Une corroie d'or viez à pelles et une neuve².

XI petiz éniaus dou Pui, et i que messires Gauchers a li granz, et iiii cuillers d'argent à dragiées.²

I orfroï à derles.

II coilles de bièvre.

Une langue de serpent.

I henap d'argent à pierres que l'en cuida qu'il fust d'or².

Item ii paire de cuiraces.

I hénap d'argent à pierres et à esmaus.

I chapel d'or à pierres, et à pelles.

Une cope d'argent cuvesclée, et ii poz d'argent.

I aiguièr d'or.

I cope d'or cuvesclée.

II barrilz d'argent.

I male de cur.

II paire de bouges, et iii autres viez males, et xxiiii napes viez.

X dras de tartais, et ii espreviers, et le drap de remanant de l'esprevier.

La chapelle neuve; une male; ii tapis nues ovrés; la tante de Chastiau pélerin.

Somme : xxii mars et vii estellins d'argent; et vii mars d'or moins xxxii estellins.

1. Au dos.

2. Rayé au texte.